

Religius



Pâque et Pâques

par monsieur l'abbé Yannick Vella, curé

La Pâque : un agneau

Dès l'origine, la fête de **Pâque**, *Pessah* en hébreu, est une fête sacrificielle. On y sacrifiait en effet un agneau, puis l'on prenait son sang pour oindre les piquets de la tente pastorale. C'était un rite de protection pour détourner les mauvais esprits, les épidémies et protéger ainsi la famille nomade. La « pâque » désignait aussi l'agneau pascal, la victime du sacrifice.

Dans le livre de l'Exode, Dieu annonce la dixième plaie qui allait frapper les Égyptiens. Ce sang de l'agneau répandu sur les linteaux des portes devint en la circonstance le signe qui allait Lui permettre d'épargner les maisons des Hébreux.

C'est ainsi que la **Pâque** devint aussi la fête de l'Exode, c'est-à-dire de la libération du peuple hébreu de son esclavage en Égypte. Le célèbre **passage** miraculeux de la mer Rouge à pied sec par Moïse et les siens, alors que la même mer noiera les armées égyptiennes à leur poursuite, est l'occasion de dire que « Pâque » signifie proprement « passage ».

La traversée de la mer Rouge qui sépare le pays de la servitude de la terre promise. C'est le **passage** de l'esclavage à la liberté.

La Pâque : du pain azyme

Le rite pascal comprenait aussi la célébration du pain sans levain, le pain azyme. En effet, les nomades devenus sédentaires célébraient avec ces pains le début de la moisson. Parce qu'à blé nouveau, pain nouveau : donc sans levain, puisque ce dernier serait issu de la pâte du vieux pain.

Puis lors de l'Exode ces pains azymes furent ceux mangés par les Hébreux dans leur hâte de quitter l'Égypte.

Les Pâques : le Christ

C'est saint Paul qui dira le mieux l'accomplissement de ces vieux rites par le Messie

Jésus-Christ. Ainsi écrivit-il aux Corinthiens dans l'épître de la messe du jour de **Pâques** : « *Mes frères, purifiez-vous du vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, comme vous êtes des pains sans levain. Car le Christ, notre Pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, ni avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains de levains de la sincérité et de la vérité* ».

Les chrétiens sont en effet de la Nouvelle Alliance dans le sang de Jésus-Christ, cette pâte nouvelle, donc sans levain. Les chrétiens sont ainsi les pains sans levain.

Le Christ, immolé, est donc l'agneau pascal qui a répandu son sang sauveur sur nos âmes, les linteaux de nos personnes.

L'Assemblée de la Nouvelle Alliance, c'est-à-dire l'Église catholique, fête désormais les **Pâques**, autrement dit les **Passages**.

Combien de Pâques ?

Non seulement la **Pâque**-figure de Moïse par la mer Rouge, dont on se souvient toujours. Mais surtout le **Passage** de l'Ancienne Alliance à la Nouvelle. Il fut obtenu par le **Passage** de Jésus de la vie à la mort, puis par son **Passage** de la mort à la vie éternelle, sa Résurrection.

Les **Pâques** chrétiennes fêtent donc la Mort et la Résurrection de Jésus-Christ.

Le dimanche de **Pâques**, solennité des solennités, met l'accent sur l'événement réjouissant de ce jour : la Résurrection.

C'est pourquoi le Vendredi-Saint rappellera auparavant la Mort du Seigneur (et sa Passion est aussi chantée le Dimanche des Rameaux, le Mardi-Saint et le Mercredi-Saint.)

Le Jeudi-Saint, par la dernière Cène en particulier, institution de l'Eucharistie, ce sera le passage de l'agneau pascal sanglant à la victime non-sanglante de nos autels catholiques, que nous rappellerons. **Bonne semaine sainte !**



Après la Crainte de Dieu, la Piété !

par monsieur l'abbé Pedro Gubitoso, vicaire

L'importance de la **Crainte de Dieu** était de débarasser notre âme de l'orgueil, péché qui nous empêche foncièrement d'aller vers Dieu. Après cette révérence envers la majesté divine que nous a procurée la **Crainte de Dieu** il nous faut avancer dans notre considération et tourner maintenant notre regard vers le don de **Piété**, qui ne concerne pas seulement notre rapport individuel avec Dieu mais qui introduit un aspect social, un rapport aux autres. Une fois combattu l'orgueil, il s'agit maintenant de s'en prendre à l'égoïsme - c'est ce que nous explique Dom Guéranger dans son petit, et non moins profond, ouvrage sur les **dons du Saint-Esprit**.

Il y a piété et piété

Il est important, quand nous parlons de doctrine chrétienne, de bien définir les termes que l'on utilise. En l'occurrence, outre le **don du Saint-Esprit**, le mot « piété » peut avoir plusieurs significations :

- dans un sens très large, « piété » s'avère un synonyme de « dévotion ». Par exemple lorsqu'on dit : « Jean est vraiment pieux, il dit son chapelet tous les jours à l'église avec beaucoup de recueillement ». Dans ce sens, « piété » signifie une certaine promptitude à tout ce qui concerne la religion, c'est la dévotion ;
- dans un second sens « piété » signifie une vertu proche de la vertu de justice. Il s'agit de la gratitude que nous devons avoir envers les parents et envers la Patrie qui nous ont engendrés et éduqués. C'était une vertu très louée dans l'antiquité : dans l'Énéide de Virgile, nous pouvons constater la « piété » du héros Énée qui porte son vieux père sur le dos en quittant Troie (cf. Énéide, livre II). En outre, il était commun que les empereurs romains incorporassent cette qualification à leur nom comme ce fut, par exemple, le cas pour l'empereur Antonin le Pieux ;
- dans un troisième sens, même si en français cela ne fonctionne pas vraiment, « piété » veut aussi dire « compassion ». En effet la langue française étant très riche, je le reconnais volontiers, elle s'est forgée un mot à part, à savoir : la « pitié ». Ce nonobstant, la racine est sans doute la même. J'en veux pour preuve que dans d'autres langues comme l'italien, le portugais et l'espagnol le mot est identique. Alors qu'un Français dirait : « Seigneur, ayez pitié de nous », un

Espagnol dira tout simplement : « *Señor, ten piedad de nosotros* ».

La Piété, don du Saint-Esprit

Même s'ils ne sont pas sans rapport, aucun de ces trois sens ne correspond exactement à la réalité que nous évoquons ici.

L'**Esprit-Saint** répand ce don dans nos cœurs afin de nous rendre sensibles à tout ce qui touche l'honneur de Dieu. Quelqu'un qui est sensible à ce genre d'inspiration du **Saint-Esprit** non seulement désirera aimer Dieu personnellement, mais souhaitera aussi que les autres personnes le fassent. Quelqu'un qui a le don de **Piété** en abondance sera extrêmement sensible aux offenses que les hommes font à Dieu, tel un enfant qui ne supporte pas que l'on dise du mal de son père.

Après la **Crainte de Dieu**, le don de **Piété** nous apporte un dévouement envers Dieu et envers le prochain pour l'honneur de Dieu. L'égoïsme est la victime de ce don car, si la piété nous procure une affection filiale à Dieu, elle nous apporte donc forcément une affection fraternelle envers les créatures car celles-ci sont des œuvres de Dieu.

Nous avons un bel exemple de piété dans la personne du roi Clovis qui, apprenant en « catéchisme » avec saint Rémi comment c'était déroulée la Passion du Seigneur, s'exclama : « *Ah ! que n'étais-je point là avec mes Francs pour Le délivrer !* ». Voilà la foi simple et vive que nous devons chercher : éviter tout ce qui offense Dieu, à commencer par nos péchés. Soyons spécialement dociles au **Saint-Esprit** pendant la semaine qui nous sépare encore de la semaine sainte. C'est à cause de nos péchés que Jésus, par amour, s'est livré pour nous. Rendons-lui l'honneur qui lui est dû !



Jeûne de biens

par monsieur l'abbé Mateusz Markiewicz



Le temps de **Carême**, qui finira bientôt, nous mène vers Pâques. La gloire vient après la souffrance. C'est pour cela qu'il est bon de jeter un coup d'œil sur les efforts que nous avons entrepris, surtout quant au jeûne et à l'aumône, puisque nous avons parlé de la prière la dernière fois.

Je ne peux manger ça, je jeûne !

Parfois, nous voulons dire aux autres que nous nous refusons, pendant le **Carême**, telle ou telle nourriture. Nous proclamons que nous faisons tout pour ne pas manger de chocolat, boire d'alcool. Mais pourquoi ? N'est-ce pas l'attitude que Jésus réproouve dans ces paroles : « *Quand vous jeûnez, ne vous donnez pas un air sombre comme font les hypocrites : ils prennent une mine défaite, pour que les hommes voient bien qu'ils jeûnent* » (Mt 6, 16) ? Il nous faut éviter la tentation de nous vanter de nos efforts spirituels, car elle nous pousse à vouloir être glorifiés par les hommes. Mais la vraie gloire ne peut venir que de Dieu, et c'est pour lui qu'il faut jeûner ! C'est parce que nous aimons Notre Père du Ciel que nous nous refusons certaines choses, par amour pour lui, et lui seul doit être au courant. Nous espérons recevoir un bien plus grand que la nourriture que nous nous refusons. Nous espérons recevoir Dieu et ceci pour toujours ! Tandis que la gloire qui nous vient des hommes n'est que passagère. N'ayons pas peur de ne pas nous voir récompensés, car « *ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra* » (Mt 6, 18) ! Aux yeux des hommes, nous ne devons rien changer à notre attitude extérieure, puisque ce n'est pas pour eux que nous jeûnons.

Que j'aime bien mes petits sous !

Un autre volet du **Carême** est l'aumône. Elle consiste en une aide qui est apportée à celui qui en a vraiment besoin. Souvent, de notre côté, elle est accompagnée par des dépenses. Nous, les riches, devenons moins riches pour que les pauvres puissent devenir moins pauvres (certes, don Salluste n'approuverait pas une telle attitude, mais ce n'est pas lui Notre Père du Ciel, heureusement !). Mais les biens que nous distribuons, y compris le temps que nous consacrons aux autres, ne sont pas gaspillés. Ils sont transformés par la charité et mis dans une banque très sûre, la Banque Céleste, car « *là, point de mite ni de ver qui consomment, point de voleurs qui perforent et cambriolent* ».

(Mt 6, 20). Après un certain temps, surtout si votre dépôt est grand, vous allez avoir de plus en plus envie de le retrouver. Ne vous inquiétez pas, si vous êtes fidèles à votre engagement envers le Bon Dieu, il ne vous refusera pas votre bien, mais il en ajoutera encore d'autres, auxquels vous ne pensez même pas !



Que nos efforts soient donc dirigés vers le Ciel et notre Maître unique, Dieu. Ne pensons pas pouvoir servir tant la terre que le ciel. Notre vie ici-bas doit nous permettre de mener une vie là-haut. Pour vous encourager, pensez à ce que le Sauveur a dit au sujet des biens nécessaires pour la vie : « *Or votre Père céleste sait que vous avez besoin de tout cela. Cherchez d'abord son Royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît* » (Mt 6, 32b-33).

Et pourquoi ne pas garder une partie de nos résolutions de **Carême** pour le temps après Pâques ? Ce n'est que comme ça que nous pourrions vivre vraiment les paroles de l'Évangile. Ne nous décourageons pas face à de nouveaux progrès à faire ! Profitons de toute notre vie pour accumuler des trésors dans le ciel !

à retenir...

- dimanche 28 mai : confirmations.
- dimanche 11 juin : communions solennelles.
- dimanche 18 juin : premières communions.
- dimanche 25 juin : kermesse paroissiale.

Semaine Sainte | 2017 Paroisse Saint-Éloi

Rue Saint-James (à côté de la Grosse Cloche)
Bordeaux - www.saint-eloi.org - 05 56 79 38 47



Dimanche des Rameaux 9 avril

8h30 : Messe lue

10h : Bénédiction des Rameaux et procession suivies de la messe solennelle (Passion chantée selon saint Matthieu)

18h : Vêpres

19h : Messe lue

Lundi-Saint 10 avril

18h30 : Messe lue

Mardi-Saint 11 avril

18h30 : Messe chantée

(Passion chantée selon saint Marc)

Mercredi-Saint 12 avril

18h30 : Messe chantée

(Passion chantée selon saint Luc)

21h : Ténèbres du Jeudi-Saint

Jeudi-Saint 13 avril

18h30 : Messe vespérale solennelle et Adoration au Reposoir jusqu'à minuit

21h : Ténèbres du Vendredi-Saint

Vendredi-Saint 14 avril

15h : Chemin de Croix

18h30 : Fonction liturgique

(Passion chantée selon saint Jean)



Samedi-Saint 15 avril

10h : Ténèbres du Samedi-Saint

22h : Veillée pascale, avec baptêmes, suivie de la messe solennelle de la Résurrection

Dimanche de Pâques 16 avril

8h30 : Messe lue

10h : Messe solennelle

18h : Vêpres solennelles

19h : Messe lue



Les **Confessions** sont reçues du Lundi-Saint au Samedi-Saint de 15h à 18h, et pendant les offices (sauf les Ténèbres et les Vêpres), dès qu'un prêtre est disponible.

Pèlerinage de Verdélais 2017



Rendons grâce à Dieu pour le beau pèlerinage qu'il nous a permis de réaliser les 25 et 26 mars derniers à Verdélais ! Sous la protection de Notre-Dame de Fatima et Notre-Dame de Verdélais (c'est la même, rassurez-vous !), nous avons marché, nous avons prié, nous avons chanté et nous avons (re)marché jusqu'à Verdélais. Que les fruits de cette (dé)marche spirituelle (et non moins physique !) soient durables pour chacun de nous et pour chacune de nos familles. Merci à tous ceux qui ont participé à l'organisation du pèlerinage !

paroisse - mode d'emploi

Eglise Saint-Éloi - Institut du Bon Pasteur

1, rue Saint-Éloi - 33000 Bordeaux

Tél.: 05 56 79 38 47

www.saint-eloi.org

Cordonnées paroissiales

Abbé Yannick Vella

Curé de Saint-Éloi (06 81 32 77 01)

Abbé Pedro Gubitoso

Vicaire (07 71 22 10 66)

Abbé Mateusz Markiewicz

Aumônier du Cours Saint Projet (06 41 38 58 14)

Horaire des offices

Dimanche

08h30 : Messe lue

10h00 : Grand'Messe

18h00 : Vêpres

19h00 : Messe lue

Semaine

07h15 : Messe lue

18h00 : Chapelet

18h30 : Messe lue

19h10 : Complies

Le mardi, sauf pendant les vacances scolaires, la messe du Cours Saint Projet a lieu à 08h30.

Permanence des prêtres

Tous les jours, un prêtre est à votre disposition de 15h00 à 18h30.

Lundi : Abbé Vella

Mardi : Abbé Gubitoso

Mercredi : Abbé Markiewicz

Jeudi : Abbé Vella

Vendredi : Abbé Gubitoso

Samedi : Abbé Vella

Offrandes de messes

Une messe : 17€ - une neuvaine : 170€ - un trentain : 510€

Sacristie

M. Henri-Alain Darniche

Linge de sacristie

Mme Raymonde Meyrou

Chorale paroissiale

Abbé Gubitoso

Répétition chaque vendredi à 20h30

Organiste

Mlle Aurélie Molinier

Nettoyage

Samedi matin de 9h à 12h

Quête

Mme de Lacheisserie et Mme Cénac

Fleurs

Mme Josiane Sauvêtre

Catéchisme pour enfants

Le mercredi à 17h15 (sauf vacances scolaires)

1^{er} groupe : Mme Josiane Sauvêtre

2^{ème} groupe : Abbé Vella

3^{ème} groupe : Abbé Gubitoso

Catéchisme pour lycéens

Le vendredi à 20h30 à St-Éloi - Abbé Vella

Jeunes - Groupe Saint-Michel

Aumônier : Abbé Gubitoso

Scoutisme - Groupe Lescure

Troupe Louis-Marie de Lescure, Meute Michel

Magon, Clairière Isabelle la Catholique

Aumônier : Abbé Markiewicz

Clan Saint-Martin

Aumônier : Abbé Gubitoso